

Dans ce passage, Émilie fait face à un dilemme : venger son père par la main de son amant et préserver son honneur en perdant son amour, ou préférer l'amour et se déshonorer par l'inaction.

La violente hésitation faisant rage en Émilie se ressent dans ses paroles. En effet, le découpage des alexandrins reflète les deux partis entre lesquels la jeune femme ne parvient pas à trancher : « J'aime encor plus Cinna, que je ne hais Auguste » (v.21). La césure à l'hémistiche du vers sépare Cinna d'Auguste, l'amour de la haine, l'abnégation de la vengeance. Ainsi, le parallélisme de construction permet d'exprimer la difficulté de départager deux partis égaux, mais pourtant opposés, en témoigne également l'antithèse entre les termes « aime » et « hais ».

Cette opposition qui ronge Émilie se manifeste à plusieurs reprises dans ses paroles, au vers 38, dans l'antithèse entre les termes « douceur » et « amertume » symbolisant respectivement l'amour et son désir de vengeance, ou au vers 27 : « l'issue en est douteuse, et le péril certain ». Ici d'une part l'opposition entre le doute quant au succès de l'entreprise de vengeance et la certitude de ses conséquences souligne la difficulté pour Émilie de prendre la décision de demander à Cinna de la venger, et d'autre part l'ellipse de « en est » dans la deuxième moitié de l'alexandrin rapproche les mots « péril » et « certain » pour renforcer l'idée d'une mort inéluctable pour Cinna. Ainsi, Émilie semble reculer face à l'idée de faire courir un tel danger à son amant.

Cependant, le désir de vengeance finit par vaincre l'amour et l'hésitation d'Émilie prend bientôt la forme d'une résolution : « Amour, sers mon devoir, et ne le combat plus » (v.48). La fonction de ce monologue serait alors pour Émilie de se convaincre, de trouver la force d'accomplir son devoir, peu importe le sacrifice nécessaire à cela. Les trois questions rhétoriques des vers 41, 42 et 44 donnent en effet le sentiment que même si la réponse s'impose d'elle-même (elle ne doit reculer devant aucun sacrifice pour laver l'honneur de son père), la jeune femme a quand même besoin d'oraliser ces questions, comme pour chercher à se convaincre elle-même (la fonction principale des questions oratoires est de convaincre, normalement un interlocuteur ou un public).

Le spectateur assiste ici à l'hésitation d'Émilie, à son combat vain contre le terrible dilemme auquel elle est confrontée. Nous avons pu constater que la construction du texte rend elle-même compte des deux issues négatives qui s'offrent à Émilie, et observer l'effet de rebasculement et d'acceptation à la fin de l'extrait. Nous allons maintenant nous intéresser davantage au cœur de son hésitation et à la manière dont elle raisonne pour tenter de décider du parti à prendre.

(Ici, vous traiteriez le caractère dialogique du monologue dans une autre partie)

Code couleur :

- Intro de la sous-partie
- Idée
- Exemple
- Analyse de l'exemple
- Transition